



## PATRIMOINE

Restitution des biens culturels et accompagnement du nouveau musée national étaient au centre de l'entretien qu'a accordé hier le ministre de la Culture Max Samuel Oboumandjogo au président du musée du Quai Branly-Chirac, Emmanuel Kasarherou, en présence de l'ambassadeur de France Alexis Lamek.

**Page 5**

## DRAME

Un coiffeur nigérian, Emeka-Emeka, est mort dernièrement à Koula-Moutou, victime en partie – il n'est peut-être pas le seul – des difficultés de transport qui, faute de carburant, ont affecté la ville et sa région. C'est en arrivant enfin aux urgences du CHR Paul-Moukambi qu'il a rendu l'âme.

**Page 7**

## DIPLOMATIE

Le président Ali Bongo Ondimba s'est entretenu hier au Palais Rénovation avec le ministre sierra-léonais des Affaires étrangères, David Francis. Ce dernier était porteur d'un message du numéro un sierra-léonais Julius Maada Bio, hôte de notre pays en décembre 2020, à son homologue gabonais.

**Page 3**

# CGE : SI LOIN, SI PRÈS ?

UNE commission ad hoc en vue du renouvellement du bureau du Centre gabonais des élections (CGE) devrait être mise en place sous huitaine, a annoncé hier le ministre d'Etat à l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, devant les dirigeants des partis politiques qu'il a invités à une rencontre d'information. Nombre d'entre eux n'en verraient toutefois pas la pertinence. L'avenir du CGE devant, à leurs yeux, être débattu lors du dialogue politique à venir.

**Page 2**



## POUR MOI QUOI...

La mort d'un homme est un drame pour sa famille. Et quand elle survient là on l'attend le moins, on l'accepte moins.

C'est justement ce qui est arrivé samedi dernier là-bas à Makokou dans le cadre du championnat de football de D3. En un lieu où se donnent rendez-vous les férus du sport. Triste. Très triste...

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la mort vient frapper un sportif dans une arène. En moins

d'une décennie, pour ne citer que chez nous, elle a déjà causé la perte de plus de huit de nos enfants dans la fleur de l'âge. Que dit le département des Sports pour arrêter cette hécatombe ? Que pensent faire les dirigeants des clubs ? Et la Fégafoot, la Linafp et les autres instances du football au Gabon ? Comme d'habitude, tout le monde va déplorer ce qui est arrivé et demander des mesures pour que, "plus jamais ça". Une fois passée l'émotion, plus personne n'évoquera le sujet jusqu'au prochain drame. Et pourtant, il interpelle chaque acteur à réfléchir sur la solution à proposer. Notamment sur celle qui

satisfait la sécurité du pratiquant. Pas seulement du football mais de tous les sports. Car si cette comptabilité morbide continue, cela peut amener les parents à interdire la pratique du sport à leurs enfants au motif qu'in fine il y a la mort. C'est vrai, le destin de chaque homme est entre les mains de Dieu. Mais, aide-toi, le ciel t'aidera. D'où, l'obligation des examens médicaux aux joueurs avant d'autoriser leurs clubs à compétitionner...

Sans cela, le déclarer out. Car il s'agit de préserver la vie des enfants qui nous procurent des sensations qu'on